

[Text]

covered? We are not talking about somebody in St. John's; we are talking about the people in the same community.

Mr. James: Again, we are back to this argument. You want something that is absolute. You would be making determinations all over the place—who is equal or not equal. Maybe the department store guy is somewhat affected, and somebody else is somewhat else affected. Where would you ever in this whole world do a determination like that? One minute you are talking streamlining, and the next minute you are talking about doing all these sorts of things. You talk about streamlining and then you want an appeal process. Maybe I do not quite understand. This comes from the productivity side—we want streamlining; but then we are going to have this group, now we want an appeal process, which then does not seem to me as really appealing.

We get into women being excluded, and yet this program seems to me a lot more flexible than the LAB program for women, in which I believe you had to work 10 years out of 15 for the same firm. Here it is total workplace, working.

Ms Flumian: From our standpoint, Mr. James, we have prefaced our comments by saying that we applauded the broadening of the criteria which obviously are going to touch a lot more workers. It is true, though, that for many women the time spent in the labour force is interrupted by the fact that they have families and then return. It may be that some women will still be caught by the rules. We point that out only as a matter of information, not suggesting that you need feel compelled to act upon it.

Mr. James: I think if they go into the work force at 40 years of age, when most women at least have their children somewhat reared, they still have 15 years in the workplace.

Ms Flumian: They may still be 55 of age and have nowhere to go except welfare, so this is an alternative.

Mr. James: I guess that is right. I guess I was concerned about your starting point that you seemed to look at the idea of diverting all the funds to training. I am sure you did not really mean that. We cannot do that. We have to look at funding individuals who just cannot find work.

I want to ask a question in connection with a statement made by Valerie Simpson regarding discrimination in the application of the criteria.

Mr. Ross: What good income security policy is about is treating people in equal economic circumstances equally, so that if you have the same income levels, you should be entitled to the same kind of income support, roughly, and

[Translation]

de cette perturbation. Pourquoi la loi ne s'applique-t-elle pas à lui? Nous ne parlons pas des gens de St-Jean de Terre-Neuve; nous parlons des gens de la même collectivité.

M. James: Nous revenons à cet argument. Vous voulez quelque chose d'absolu. Vous voulez prendre des décisions partout, des décisions qui assurent l'égalité. L'employé du magasin à rayons est sans doute touché d'une certaine manière et quelqu'un d'autre l'est aussi. Comment prendre une décision de ce genre? Vous parlez de simplifier puis vous parlez de toutes ces décisions. Vous parlez de simplifier puis vous demandez un processus d'appel. Je ne comprends peut-être pas très bien. Cela vient du Centre de la productivité, qui demande que les choses soient simplifiées mais qui veut ensuite tel groupe, puis tel processus d'appel qui, il me semble, n'a pas du tout l'air d'en appeler.

On dit que les femmes sont exclues. Pourtant, ce programme me semble beaucoup plus souple pour les femmes que ne l'était le programme des prestations d'adaptation pour les travailleurs qui exigeait, je crois, qu'on ait travaillé dix ans sur quinze pour la même entreprise. Cette fois-ci, il s'agit de l'ensemble du milieu de travail, du travail lui-même.

Mme Flumian: En ce qui nous concerne, monsieur James, avant de formuler nos commentaires, nous avons dit que nous étions en faveur de l'élargissement des critères, lesquels, c'est évident, vont toucher beaucoup plus de travailleurs. Il est vrai, toutefois, que le temps que beaucoup de femmes passent sur le marché du travail est interrompu par l'obligation d'élever leurs enfants, après quoi elles retournent travailler. Il demeure possible que certaines femmes soient victimes de ces règlements. Nous le mentionnons seulement à titre d'information sans vouloir que vous vous sentiez obligé d'agir à ce sujet.

M. James: A mon avis, si elles abordent le marché du travail à 40 ans, c'est-à-dire à un âge où la plupart des femmes ont à peu près fini d'élever leurs enfants, il leur reste quinze ans à faire partie de la population active.

Mme Flumian: Elles pourraient tout de même avoir leurs 55 ans et ne posséder aucun recours sinon l'assistance sociale. C'est donc là une autre solution.

M. James: Vous avez raison. Ce qui m'inquiétait, c'était votre point de départ, car vous sembliez vouloir que tout l'argent serve au recyclage. Ce n'est sûrement pas ce que vous avez voulu dire. C'est une solution impossible. Il nous faut nous pencher sur le financement à fournir aux personnes qui ne peuvent tout simplement pas trouver de travail.

J'aimerais poser une question au sujet d'une déclaration faite par Valerie Simpson sur la discrimination dans l'application des critères.

M. Ross: Une bonne politique de sécurité du revenu traite de la même manière les gens qui se trouvent dans une même situation économique, de sorte que, si l'on a les mêmes niveaux de revenu, on devrait avoir droit au